

RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3694 - VENDREDI 6 MARS 2020

## MOIS DE LA FEMME

# La délégation de la RDC ne se rendra plus aux Etats-Unis

La délégation congolaise qui devra se rendre aux Etats-Unis pour prendre part à la soixante-quatrième session de la Commission de la condition de la femme à New-York ne s'y rendra plus. D'après le ministre du Genre, Famille et Enfant, cette conférence qui devait avoir lieu du 9 au 20 mars vient d'être annulée par le bureau du président de ladite commission à la suite du risque

de propagation de l'épidémie de coronavirus déclarée dans la ville de Wuhan, en Chine. Béatrice Lomeya qui devait conduire la délégation congolaise à cette rencontre mondiale des femmes les invite à se consacrer aux activités qui seront menées au pays pour marquer d'une pierre blanche la journée mondiale de la femme.

Page 3



La ministre du Genre, Famille et Enfant, Beatrice Lomeya

## ASSISTANCE

# Un plaidoyer en faveur du Plan de réponse humanitaire



Des déplacés de la région du Kasai

Le coordonnateur humanitaire pour la RDC et représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU, David McLachlan-Karr, et le ministre congolais de l'Action humanitaire, Steve Mbikayi, ont animé, le 3 mars, un briefing de haut niveau pour plaider en faveur du Plan de réponse et des besoins humanitaires en République démocratique du

Congo. Dans cette action, le coordonnateur humanitaire pour la RDC a indiqué que les défis demeurent immenses dans le pays nécessitent l'engagement de tous pour venir en aide aux populations vulnérables et soutenir le pays alors que des efforts ambitieux sont faits dans certains domaines dont la santé et l'éducation.

Page 4

## COOPÉRATION

# Les Etats-Unis suppriment les frais de réciprocité de visa pour les Congolais

Les citoyens congolais qui sollicitent, pour la plupart de cas, des visas non-immigrant à l'ambassade des USA à Kinshasa sont désormais dispensés de ces frais qui s'élevaient à 250 dollars. L'information a été livrée par la consule américaine Christine Fagan qui a précisé que la mesure est entrée en vigueur depuis le 2 mars dernier. Elle a célébré cette suppression en remettant aux futurs voyageurs congolais en partance pour les États-Unis des passeports avec les premiers visas non-immigrant sans frais de réciprocité.

Page 2



Le passeport congolais



Tout-Puissant Mazembe

## CAF-C1/QUARTS DE FINALE RETOUR

# Mazembe croit en la « remontada » contre Raja

Le match est très attendu dans l'ex-Elisabethville. Le TP Mazembe reçoit, le samedi 7 mars sous le coup de 15 heures, dans son stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, le Raja de Casablan-

ca, en match retour des quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique. La partie sera officinée par le rigoureux arbitre éthiopien Bamlak Weyesa Tessema.

La « remontada », c'est l'idée-

force du côté de Mazembe, qui affronte ce samedi le Raja de Casablanca, obligé de remonter les deux buts encaissés au match aller des quarts de finale de la C1 africaine.

Page 5



## ÉDITORIAL

## Panique

Que l'extension du coronavirus à l'échelle planétaire provoque aujourd'hui de grandes inquiétudes sur les cinq continents n'est ni étonnant, ni imprévu. Mais rien ne serait plus dangereux, dans ce moment très particulier, que de céder à la panique; une panique qui aurait comme résultat d'élever de nouvelles barrières entre les peuples, de provoquer un repli sur soi des nations que tous les peuples concernés mais surtout les plus pauvres paieraient au prix fort, de paralyser peu ou prou l'économie mondiale avec toutes les conséquences désastreuses que cela générerait inévitablement.

Plus que jamais donc « savoir raison garder » s'impose à nous comme à tous les pays qui composent la communauté mondiale et dont certains sont plus impactés que d'autres par la pandémie qui se précise. Savoir raison garder c'est-à-dire ne pas sombrer dans un délire de mesures plus pernicieuses les unes que les autres dont l'accumulation finirait par mettre en péril la mondialisation elle-même, cette ouverture générale dont chacun d'entre nous espère à juste titre tirer de grands avantages. Une perspective que, soit dit en passant, toutes les bourses du monde insèrent désormais en bonne place dans leurs calculs comme le prouve leur effondrement constaté ces derniers jours.

Même si elle en doute aujourd'hui, l'humanité a entre les mains tous les moyens nécessaires pour prévenir le pire, c'est-à-dire la mort brutale de dizaines, de centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Si elle se coalise réellement, c'est-à-dire s'entend tout à la fois pour prévenir puis soigner les effets du virus Covid19, pour distribuer sur toute la surface de la planète les équipements et les médicaments permettant de le combattre efficacement, autrement dit pour conjurer le pire, elle résoudra vite le problème auquel elle se trouve présentement confrontée. Et si, de surcroît, les nations riches mettent à la disposition des hôpitaux, des cliniques, des médecins, des pharmaciens du Tiers-Monde les énormes moyens financiers qu'elles détiennent, l'on verra se mettre en place sur toute la surface du globe les moyens techniques et financiers capables d'empêcher l'épidémie de devenir une pandémie.

Paroles de rêveurs dira-t-on. Non simples propos de bon sens dont la concrétisation permettrait d'éviter que la peur se transforme en panique.

Le Courrier de Kinshasa

## COOPÉRATION

## Les Etats-Unis suppriment les « frais de réciprocité de visa » pour les Congolais

Les citoyens congolais qui sollicitent, pour la plupart de cas, un visa non-immigrant à l'ambassade des USA à Kinshasa sont désormais dispensés de ces frais qui s'élevaient à 250 dollars.



Un passeport congolais rendu ce changement possible et est prometteur à l'égard des futures opportunités de collaboration, des opportunités économiques et des voyages de loisirs entre la RDC et les États-Unis », avait-elle indiqué. Pour sa part, l'ambassadeur des USA en RDC Mike Hammer qui s'est, tout aussi, réjoui de cette décision, pense que « c'est une excellente nouvelle pour les liens économiques et culturels entre les USA et la RDC ». Par ailleurs, le prix d'un visa de tourisme, affaires ou encore études reste maintenu à cent soixante dollars américains.

Alain Diasso

Dans la foulée du voyage du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, aux Etats-Unis d'Amérique qui lui a permis de rencontrer des officiels américains dont le secrétaire d'Etat, Michael Richard Pompeo, avec qui il a devisé notamment sur le resserrement des liens économiques et diplomatiques entre les Etats-Unis et la RDC, l'on a noté une évolution dans le processus d'octroi de visa entre les deux pays. L'un des retombées de l'entretien entre les deux personnalités est, sans nul doute, la suppression, de part et d'autre, des frais de réciprocité. Le gouvernement congolais a été la première à réduire les frais de

visa pour les citoyens américains désireux de se rendre en RDC. Aujourd'hui, les Etats-Unis viennent de rendre l'ascenseur à la RDC en supprimant les frais de réciprocité qui s'élevaient à 250 dollars pour l'obtention du visa non-immigrant américain. L'information a été livrée cette semaine par la consule américaine Christine Fagan qui a précisé que la mesure est entrée en vigueur depuis le 2 mars. Elle a célébré cette suppression en remettant aux futurs voyageurs congolais en partance pour les États-Unis des passeports avec les premiers visas non-immigrant sans frais de réciprocité. « Notre partenariat solide RDC-Etats-Unis a

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor Ngampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lasselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteurs en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-  
donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -  
Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166  
200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces  
: Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Mildred Moukenga  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubmelé  
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des  
services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon  
Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE  
(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaïne Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial  
Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -  
République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet  
Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel  
Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,  
Épiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -  
République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo  
Tél. : 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## MOIS DE LA FEMME

# La délégation de la RDC ne se rendra plus aux Etats-Unis

La délégation congolaise qui devra se rendre au pays de l'Oncle Sam pour prendre part à la 64e session de la commission de la condition de la femme à New-York ne s'y rendra plus.

Dans une communication qu'elle a rendu public, la ministre d'Etat du Genre, Famille et Enfant vient de souligner que cette conférence qui devait avoir lieu du 9 au 20 mars vient d'être annulée par le bureau du président de ladite commission à la suite du risque de propagation de l'épidémie de coronavirus déclarée en Chine dans la ville de Wuhan. « Je prends la parole pour parler spécialement d'une activité qui a été retenue dans l'agenda du mois de mars. Il s'agit de la participation de la délégation de la RDC à la 64e session de la commission de la condition de la femme qui devait se tenir à New-York du 9 au 20 mars. Il s'avère que le bureau du président de la commission de la condition de la femme vient de rendre public un communiqué officiel qui annule la tenue de cette conférence à cause du



risque de propagation de covid 19. Et nous sommes tous informés qu'il s'agit d'une urgence sanitaire et un cas de force majeure », a-t-elle déclaré dans sa communication.

Béatrice Lomeya qui devait conduire la délégation congolaise à cette rencontre mondiale des femmes les invite toutes à se consacrer sur les

activités qui seront menées au pays pour marquer d'une pierre blanche la journée mondiale de la femme. « C'est à ce titre que je voudrai informer toute la délégation congolaise que je devais conduire, notamment les institutions et la société civile, que cette conférence est donc annulée et nous allons nous consacrer aux activités qui vont se

La ministre du Genre, Famille et Enfant, Beatrice Lomeya tenir ici dans notre pays... », a poursuivi la ministre du Genre. Déjà le dimanche 8 mars, le ministère du Genre, Famille et Enfant convie toutes les femmes à prendre part à la célébration solennelle de la journée des droits des femmes. Cette année un accent particulier sera mis sur les 25 ans du plan d'action de Beijing. C'est dans ce cadre

« C'est à ce titre que je voudrai informer toute la délégation congolaise que je devais conduire, notamment les institutions et la société civile, que cette conférence est donc annulée et nous allons nous consacrer sur les activités qui vont se tenir ici dans notre pays... »

qu'en RDC, il sera organisé des activités pour réfléchir sur les douze domaines critiques de Beijing, à savoir femme et pauvreté, femme, éducation et formation, femme et santé, femme et violences, femme et économie, femmes et conflits armés, femmes et prise des décisions, mécanismes institutionnels chargé de favoriser la promotion de la femme, droits fondamentaux des femmes, femmes et médias, femmes et environnement et la petite fille.

**Blandine Lusimana**

## Marie-Ange Lundu : « La femme doit arrêter de croire que le salut viendra d'ailleurs »

En marge de la journée internationale de droit de la femme, Marie-Ange Lundu, initiatrice de l'ONG « Tokende Africa » a tenu, par le biais de Courrier de Kinshasa, à exprimer son point de vue sur la situation de la femme en République démocratique du Congo.

La femme congolaise, pour Marie-Ange Lundu, doit cesser à se faire victimiser pour prendre conscience de ce qu'elle vaut réellement en tant qu'être humain. « La femme congolaise doit arrêter de croire que le salut ne viendra que des autres, que l'émergence ne viendra que des autres. On doit arriver à un niveau où la femme se prend en charge. Je suis une femme comme vous pouvez le constater. Je suis venue ici au pays depuis 2016, ça n'a pas été facile, mais je n'ai jamais baissé les bras », a-t-elle avoué. Et de raconter les déboires subis dans certains milieux professionnels où elle a fait acte de candidature. Plus d'une fois, elle s'est fait rabrouer pour ses potentiels employeurs qui ne réalisaient pas qu'une aussi belle femme



Marie-Ange Lundu

comme elle soit en quête de travail.

La femme congolaise n'est pas victime, mais est plutôt prisonnière de l'ignorance. « Sous d'autres cieux, les femmes ont pris conscience de leur rôle dans le développement de la société et se sont lan-

cées dans tous les domaines en affirmant leur autonomie par l'action. Ce qui leur permet non seulement de revendiquer leur droit mais aussi de mériter chaque espace qu'elles occupent dans la société », a-t-elle confié. Par ailleurs, elle a exhorté les femmes

« Sous d'autres cieux, les femmes ont pris conscience de leur rôle dans le développement de la société et se sont lancées dans tous les domaines en affirmant leur autonomie par l'action. Ce qui leur permet non seulement de revendiquer leur droit mais aussi de mériter chaque espace qu'elles occupent dans la société »

à lutter, étudier et travailler non seulement dans le but d'avoir plusieurs titres académiques mais surtout de créer de l'emploi et d'apporter des solutions aux problèmes de la vie.

A l'occasion de la journée internationale du droit de la femme célébrée le 8 mars de chaque année, cette actrice de développement a exhorté ses sœurs à ne pas la consacrer seulement au port de pagnes et aux cadeaux mais surtout à réfléchir et à s'investir dans le travail pour produire un héritage culturel, intellectuel, scientifique et matériel pour les générations futures. « Les pagnes ne signifient rien par rapport à ce que la femme peut apporter », a-t-elle souli-

gné.

Par ailleurs, Marie-Ange Lundu a émis le vœu de voir les femmes de la RDC intégrer tous les secteurs de la vie publique du pays. Quant à la structure dont elle préside la destinée, elle nourrit plein des projets parmi lesquels la réalisation de la prochaine session de « Tokende Africa » aux Etats-Unis d'Amérique avec, à la clé, l'exhortation de tous ceux qui, par curiosité et par passion, voudraient bien visiter la RDC. Elle et son comité comptent organiser le forum économique des guides touristiques en RDC dans les tout prochains jours.

**Christopher Khonde stagiaire**



## ASSISTANCE

# Un plaidoyer en faveur du Plan de réponse humanitaire en RDC

**Dans cette action, le coordonnateur humanitaire pour la RDC, David McLachlan-Karr, rappelle que les défis demeurés immenses dans le pays nécessitent de l'engagement de tous pour venir en aide aux populations vulnérables et pour soutenir le pays alors que des efforts ambitieux sont faits dans certains domaines dont la santé et l'éducation.**

Le coordonnateur humanitaire pour la RDC et représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU, David McLachlan-Karr, et le ministre congolais de l'Action humanitaire, Steve Mbikayi, ont animé, le 3 mars, un briefing de haut niveau pour plaider en faveur du

Plan de réponse et des besoins humanitaires en République démocratique du Congo (RDC). Ce Plan de réponse humanitaire 2020, pour un montant de 1,82 milliard de dollars américains, a été lancé par le gouvernement congolais et la communauté humanitaire pour faire face à la crise humanitaire aiguë et complexe, afin de répondre aux besoins urgents de 8,1 millions de personnes, dont près de 51 % de femmes en RDC. « Les défis demeurent immenses en RDC : nous avons besoin de l'engagement de tous pour venir en aide aux populations vulnérables et pour soutenir le pays alors que des efforts ambitieux

sont faits dans le domaine de la santé et de l'éducation », a souligné le coordonnateur humanitaire des Nations Unies dans le pays.

Dans son communiqué du 4 mars lié à ce plaidoyer, David McLachlan-Karr a rappelé qu'en 2019, les acteurs humanitaires ont pu apporter de l'assistance à des millions de personnes en RDC. « Plus de 4 millions de personnes ont bénéficié d'une aide alimentaire d'urgence ; 2,5 millions de personnes ont eu accès aux soins de santé primaires ; 1,5 million d'enfants mal nourris ont reçu une assistance, tandis que 700 mille autres ont reçu une édu-

cation d'urgence et un soutien psychosocial ; 1,5 million de personnes ont reçu une aide sous forme de transferts monétaires ; 800 mille personnes ont reçu une assistance de base en eau, hygiène et assainissement », a détaillé le coordonnateur humanitaire de l'ONU en RDC. A l'en croire, ces actions viennent en complément des efforts du gouvernement congolais en faveur de la gratuité scolaire et de la couverture sanitaire universelle. « Il nous faut sortir du cercle vicieux de la pauvreté et de la vulnérabilité pour pouvoir nous engager résolument aux côtés du gouvernement congolais et de

la communauté humanitaire dans des nouvelles approches de développement à long terme qui permettront de consolider la paix », a-t-il souligné.

Selon ce communiqué au cours des six dernières années, à l'image de l'évolution des besoins, le budget requis pour l'aide humanitaire a plus que doublé. Il est, par ailleurs, rappelé que malgré une augmentation du montant annuel des contributions reçues, la réponse humanitaire reste globalement sous financée. Ainsi, en 2019, seulement 46 % des besoins en financements requis ont été reçus.

Lucien Dianzenza

## VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS JETS D'ENCRE

## « Connaître Dieu pour mieux le servir »

**Pour l'auteur, le Congolais Josué Mabila Mbiya, ce livre se veut être « un guide spirituel pour mieux connaître Dieu et l'adorer à la juste mesure de sa gloire ».**

Puisant ses réflexions dans les Écritures et la profonde foi qui l'habite, Josué Mabila Mbiya offre, dans cet essai de 118 pages de format 14,8 x 21 cm, clés et conseils pour gui-

Jean, en effet, « pour mieux adorer Dieu, il faut d'abord le connaître ».

Cherchant à amener ses lecteurs dans cette connaissance du créateur, Josué Mabila Mbiya écrit : « Dieu est l'étoile qui nous guide dans la nuit, la lumière qui illumine notre existence. Il est le berger et le père, l'avant et l'après. Il est

### « pour mieux adorer Dieu, il faut d'abord le connaître »

der chacun au plus profond des richesses du divin afin que tout croyant puisse s'épanouir pleinement, cœur et âme, sous la bienveillante lumière du Seigneur. Il note « L'Éternel Dieu, par son amour, sa bonté, sa fidélité, sa miséricorde et sa compassion, n'a pas pu supporter de voir la précieuse créature créée à sa propre image continuer de tâtonner dans la façon de l'adorer. Ainsi Jésus-Christ, son fils unique, a été envoyé avec, entre autres missions, de nous délivrer de l'ignorance qui aveuglait jadis notre intelligence pour savoir comment l'adorer en esprit et en vérité ». Pour l'auteur, qui tire ses conclusions des versets 21 et 22 du quatrième chapitre du livre de

bien plus encore. Pour l'adorer comme il le mérite, pour lui rendre grâce à la hauteur de sa grandeur, il faut le connaître. Le connaître profondément, intimement, pour nous éveiller en lui, par lui. Mais du haut des cieux d'où il nous contemple, qui est véritablement Dieu ? »

L'auteur, Josué Mabila Mbiya, est né à Likasi, en République démocratique du Congo. Marié et pasteur de son état, il est diplômé en missiologie et leadership. Il est également fondateur et président du Centre de récupération et de formation des personnes désœuvrées. « Connaître Dieu pour mieux l'adorer » est son premier ouvrage.

L.D

**VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.



## CAF-C1/QUARTS DE FINALE RETOUR

## Mazembe croit en la remontada contre Raja

**La « remontada », c'est l'idée-force du côté de Mazembe, qui affronte ce samedi le Raja de Casablanca, obligé de remonter les deux buts encaissés au match aller des quarts de finale de la C1 africaine.**

Le match est très attendu dans l'ex-Elisabethville. Le TP Mazembe reçoit, le samedi 7 mars, sous le coup de 15 heures, dans son stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, le Raja de Casablanca, en match retour des quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique. La partie sera officinée par le rigoureux arbitre éthiopien Bamlak Weyesa Tessema.

Le club marocain a un avantage probant pour sa victoire de deux buts à zéro au match aller. Mais, à Lubumbashi, on croit dur comme fer à la « remontada ». Le président du club, Moïse Katumbi Chapwe, appelait au lendemain de la défaite du club au stade Mohammed V de Casablanca à l'unité, au bloc de toute la famille Mazembe, afin d'aller chercher la qualification. Les joueurs, pour leur part, sont concentrés sur le match. Ils ont élu domicile à Futuka (30 km de Lubumbashi) depuis lundi soir pour affûter leurs armes et renverser la vapeur face à Raja Athletic club.

Mazembe fera sans deux joueurs retenus à l'infirmerie. Il s'agit notamment du défenseur central Kévin Mondeko et le latéral gauche ivoirien Franck Carlos Zouzou, les deux



Mazembe affûte ses armes à Futuka pour le match retour contre Raja

joueurs étant blessés au genou, selon le site web officiel du club. Mondeko s'est remis en jambes en début de semaine, mais le staff médical a préféré ne pas prendre de risque, il était déjà absent au match aller, remplacé par Tandi Mwape qui a formé avec Kabaso Chongo la paire de la défense centrale de Mazembe à Casablanca. L'on pourra aussi noter l'absence de Trésor Mputu Mabi. Le maestro

du TP Mazembe semble être en disgrâce, déjà absent au match aller à Casablanca et même dans certains matchs du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Mais on compte aussi, du côté de Lubumbashi, sur l'apport des supporters, le douzième homme.

#### L'équation Ben Malango...

Le Raja Athletic Club est attendu le

jeudi 5 mars vers 18h55 locale dans la capitale congolaise du cuivre. La délégation marocaine sera logée au Pullman Grand Karavia. Le premier contact avec le gazon synthétique du stade de Kamalondo est prévu pour le vendredi. L'interrogation demeure sur le voyage de l'attaquant congolais du club casablançais, Ben Malango Ngita, ancien du TP Mazembe et, surtout, premier buteur

au match aller. Lors d'une interview accordée à Canal+, le joueur dont le litige l'opposant à Mazembe vient d'être tranché par la Fifa a assuré qu'il effectuera le voyage pour Lubumbashi. « Ce sera la joie pour moi de jouer là-bas (Lubumbashi ndr), la joie de retrouver les supporters. Cependant ce ne sera pas facile. Ça demande beaucoup de choses, premièrement un bon état d'esprit, la concentration, pour aller chercher la qualification », a-t-il déclaré. L'ancien buteur de Mazembe formé à Jac Trésor de Masina à Kinshasa, s'il vient à Lubumbashi, ce sera à nouveau un danger permanent, imminent pour la défense des Corbeaux du Grand Katanga, sans compter le milieu de terrain international congolais Fabrice Lwamba Ngoma, transfuge de l'AS V.Club, auteur d'une passe décisive à Casablanca.

Et sur son litige avec Mazembe, la Fifa vient de trancher à soixante-douze heures du match : le Raja devra verser une somme de près de trois cent mille euros (296.996 euros) à Mazembe endéans quarante-cinq jours. En cas de dépassement du délai, le club marocain pourra écoper d'une suspension de six mois, ainsi que le joueur, et d'une interdiction de recruter de trois saisons, fait-on savoir. Pour le match retour, tout sera clair le samedi à Kamal City.

**Martin Enyimo**

## LINAFOOT/LIGUE 1

## Renaissance du Congo bat Lupopo à Kinshasa

**Vainqueur de Lupopo enlgué dans une crise avec des défaites qui s'accumulent, le FC Renaissance du Congo consolide sa sixième place au classement du championnat national de football avec trente-cinq points.**

Le séjour du FC Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi à Kinshasa a été cauchemardesque. Le club a aligné trois défaites d'affilée dans des matchs comptant pour la manche retour de la 25e édition du championnat de la Ligue nationale de football. Après donc la raclée contre Daring Club Motema Pembe, la défaite contre Racing Club de Kinshasa (RCK), le club bleu et or de la capitale congolaise de cuivre a essuyé un autre revers, le jeudi 5 mars au stade des Martyrs de Kinshasa, cette fois-ci face au FC Renaissance du Congo.

Deux buts à un, c'est le score qui donne du baume aux Rennais de l'évêque et pasteur Pascal Mukuna de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa.



Glody Lilepo Makabi a signé le doublé victorieux pour le club orange de la capitale, d'abord à la 21e minute sur une balle arrêtée, avant de doubler la mise à la 80e minute. Butteur-maison des Cheminots de Lubumbashi, Platini Mpiana Monzini égalisait à la 28e minute, et totalise 10 buts dans son compteur-but.

Rappelons qu'à la conférence de presse d'avant-match, le coach adjoint du Renaissance du Congo, Pitshou Manza, confiait : « Nous avons remonté le mental de nos joueurs après ce nul enregistré dernièrement. Le match de demain a un enjeu très capital pour nous parce que notre objectif est

de revenir dans la compétition africaine et nous avons l'obligation de remporter ce match. Nous savons que la tâche ne sera pas facile parce que Lupopo est un adversaire de taille, bien qu'il ait perdu déjà deux matchs ici à Kinshasa, nous lui devons du respect. Ce sera un math de taille mais, pour nous, l'objectif est de réaliser un résultat positif parce que nous nous sommes bien préparés pour le défier à 100 % ». Et le club a atteint son objectif. Renaissance du Congo est sixième avec 35 points récoltés en 22 matchs. Lupopo reste sur quatre défaites de suite.

**M.E**



## DROIT DES FEMMES

## Le secrétaire général de l'ONU appelle à la fin de l'inégalité des sexes

Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a prononcé un discours sur les femmes et le pouvoir à la New School, à New York.

Le chef de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé les hommes à soutenir les droits des femmes et l'égalité des sexes. Le 28 septembre 1962, à la New School a eu lieu le premier cours intitulé Les grandes femmes dans l'histoire américaine. Il s'agit, du premier cours sur l'histoire des femmes proposé aux Etats-Unis. « Partout, les femmes sont moins bien loties que les hommes, simplement parce qu'elles sont des femmes », a déclaré Antonio Guterres devant un parterre d'étudiants, de professeurs et de chercheurs de l'université. « Si elles sont migrantes ou réfugiées, handicapées ou issues d'une quelconque minorité, elles sont confrontées à des barrières encore plus importantes », a-t-il relevé. « Nous devrions tous avoir honte des inégalités dont

sont victimes les femmes au 21<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas seulement inacceptable, c'est stupide », a-t-il poursuivi. Avant de préciser : « Cette discrimination nuit à nous tous [...]. Tout comme l'esclavage et le colonialisme étaient des tâches des siècles précédents, nous devrions tous avoir honte des inégalités dont sont victimes les femmes au 21<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas seulement inacceptable, c'est stupide ». « Prérequis pour un monde meilleur, l'égalité des sexes n'est pourtant pas un nouveau problème de société. Les femmes se battent pour leurs droits depuis des siècles », a-t-il rappelé, puis il s'est félicité de voir des jeunes femmes comme Malala Yousafzai et Nadia Murad « briser les barrières et créer

de nouveaux modèles de leadership ».

Malgré ces avancées, la situation des droits des femmes reste tragique, a rappelé le chef de l'ONU. « L'inégalité et la discrimination sont la norme partout dans le monde », a-t-il déploré, tout en soulignant que l'égalité des sexes est fondamentalement une question de pouvoir, notant que « les femmes ne sont pas comptées et leurs expériences ne comptent pas ».

## Cinq domaines d'action pour parvenir à l'égalité des sexes

1/ Accroître la participation des femmes aux processus de paix dont elles sont souvent exclues alors qu'elles en sont les premières victimes.

2/ Responsabiliser les hommes face à la crise climatique dont ils



Antonio Guterres

sont principalement responsables et qui a un impact disproportionné sur les femmes et les filles.

3/ Rendre les économies plus inclusives en mettant en œuvre une véritable égalité des revenus entre les femmes et les hommes.

4/ Encourager les femmes à parti-

ciper -à rôle égal-avec les hommes à la conception des technologies numériques.

5/ Avoir plus de femmes en politique et dans les sphères de décisions.

Noël Ndong

## SANTÉ/VIH

## L'Onusida tire la sonnette d'alarme sur la stérilisation forcée des femmes

L'Onusida a dénoncé les stérilisations et avortements forcés de femmes vivant avec le VIH.

« Les femmes vivant avec le VIH dans le monde se battent depuis des décennies pour la reconnaissance de leur santé et de leurs droits sexuels et reproductifs, y compris leur droit de fonder une famille et d'avoir des enfants. Cependant, au fil des ans, il y a eu beaucoup trop d'exemples de stérilisations forcées et d'avortements forcés », a déclaré l'Onusida dans un communiqué.

Cette déclaration intervient alors que la 64<sup>e</sup> session de la Commission de la condition de la femme se tiendra au siège des Nations unies à New York ce mois, vingt-cinq ans après l'adoption de la Déclaration et la Plateforme d'action de Beijing sur l'autonomisation des femmes. L'agence onusienne a indiqué que « les gouvernements ont convenu et se sont engagés à faire respecter les droits fondamentaux de toutes les femmes et à protéger et préserver leur santé et leurs droits sexuels et reproductifs ». Des droits qui comprennent le droit de fonder une famille et d'avoir des enfants, le droit de décider du nombre et de l'espacement de leurs enfants, le droit à l'autonomie en matière de procréation et le droit d'accéder à des services de qualité pour soutenir leurs choix en matière de santé génésique, sur la base de leur consentement informé et volontaire. « Ce sont des droits humains fondamentaux qui appartiennent à toutes les femmes, quel que soit leur statut VIH, et qui sont garantis dans les traités mondiaux et régionaux », a souligné l'Onusida.

N.Nd.

## Vivons le 8 mars autrement

En prélude à la célébration du 8 mars, l'Institut français du Congo en partenariat avec le ministère de la Santé, l'Ambassade de France, la délégation de l'Union européenne, l'Association des femmes juristes du Congo et l'émission « Thème d'actualité » de Télé Congo, a animé, le 3 mars, une conférence de presse détaillant les activités inscrites au programme de cet événement.



Une vue des intervenants / Adiac

La journée qui devrait être célébrée le dimanche 8 mars à l'IFC est ramenée au samedi 7 du même mois, avec pour thème mondial : « Je suis de la génération égalité : levez-vous pour les droits des femmes ». Entre temps, l'IFC de Brazzaville a choisi le thème contre le harcèlement : « Ose ». La célébration débutera à 10 heures par des tables rondes autour du harcèlement, des témoignages et moyens de défense ; un studio de photos éphémères avec le Collectif Elili sillonnera les différents lieux de la ville de Brazzaville et posera ses valises sur le hall de l'IFC. La Journée internationale des droits de la femme organise aussi des ateliers de diététique, self défense, flash mob, maquillage, stylisme, etc. Des spectacles seront également livrés les 5, 6 et 10 mars à 19 heures, 18 heures et à 15 heures. La célébration se terminera à 21 heures par un concert de Liz Babindamana et la Pie d'Or ainsi qu'un spectacle d'acrobatie aérienne.

En ce qui concerne des tables rondes qui

seront animées par Paule Ekibat, présentatrice de l'émission « thème d'actualité » sur TéléCongo et Jocelyne Milandou, présidente de l'Association des femmes juristes du Congo, le public a apprécié un avant-goût de ce qui sera dit le 7 mars. Paule Ekibat interviendra sur les femmes victimes de harcèlement, témoignent « Ose la parole ». Pour elle, avant de parler de parité, il faut d'abord oser, dire les choses et les dénoncer. Au Congo, dit-elle, les femmes n'osent pas réellement dénoncer ce qu'elles vivent au quotidien surtout dans les milieux professionnels. « Les harcèlements, nous les vivons tous les jours. Nous n'osons pas parce que nous avons peur du regard des autres, peur de perdre notre place, notre emploi, des nominations et autres, mais après à quel moment nous aurons le courage de parler de parité si nous n'osons pas dire ce que nous vivons. »

Ce moment, dit-elle, est important, il permettra à toutes les femmes qui ont déjà eu à vivre des traumatismes de

pouvoir parler, car aujourd'hui certaines femmes n'osent même pas parler. « Essayons de vivre le 8 mars autrement et prenons le taureau par les cornes. Venez, Osez parler; osez dénoncer; osez dire les choses. La femme ne peut pas continuer à être chosifiée, nous sommes des femmes nous avons des valeurs qui passent par le fait de dire les choses poliment. », a-t-elle signifié, poursuivant que pour que le Congo aille de l'avant, il faut bien qu'on dise stop. « C'est bien de parler de la parité mais, je pense que c'est encore mieux de réellement vouloir que nos droits nous reviennent et, le droit c'est de respecter la femme lorsqu'elle est collègue, respecter la jeune fille lorsqu'elle est étudiante ; lui donner ce qu'elle mérite parce qu'elle vaut ce qu'elle est. »

De son côté, Christelle Fila pense que « Osez parler c'est déjà un début de guérison, parler c'est le plus important, cela permet d'éclaircir quelque chose. »

Rosalie Bindika



NATIONS UNIES

# Javier Perez de Cuellar est décédé

L'ancien secrétaire général de l'ONU de 1982 à 1991 est décédé, le 4 mars à Lima, à l'âge de cent ans.

La dépouille de l'ancien diplomate recevra les honneurs le 6 mars au palais Torre Tagle, siège du ministère péruvien des Affaires étrangères, avant d'être inhumée au cimetière Presbitero Maestro de Lima, selon la même source.

Né à Lima en 1920, Javier Perez de Cuellar a été le cinquième secrétaire général des Nations unies.

Lors de la célébration de son centième anniversaire, le 19



janvier, l'actuel secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, lui avait adressé le message suivant : « C'est avec une grande fierté et une grande joie que je lui adresse mes meilleurs vœux à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire. J'ai souvent réfléchi à son exemple et à son expérience pour m'inspirer et me guider », « Sa vie s'étend non seulement sur un siècle, mais aussi sur toute l'his-

toire des Nations unies », avait-t-il ajouté.

Au Pérou, Javier Perez de Cuellar a été simultanément président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de transition de Valentin Paniagua, de novembre 2000 à juillet 2001. Candidat à la présidentielle en 1995, il a été battu par Alberto Fujimori.

Yvette Reine Nzaba

**INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO**

**PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 02 AU 08 MARS**

**MARDI 03 MARS**  
18H30 CINE SPECIAL DANS LE CADRE DES 50 ANS DE L'OIF: LES INVISIBLES

**MERCREDI 04 MARS**  
18H00 THÉÂTRE : RESTITUTION ATELIER SE FROTTER A L'ECRITURE DE SONY LABOU TANSI  
19H00 MERCREDI A LA CAFET' : MWASSI MOYINDO

**JEUDI 05 MARS**  
19H00 ACROBATIE AERIENNE : IXAKENE DE CAROLINA RAMIREZ

**VENDREDI 06 MARS**  
19H00 DANSE : RESTITUTION ATELIER VERTEBRES FLOTTANTES

**SAMEDI 07 MARS**  
10H00 ANIMATIONS : LES RENDEZ-VOUS DE LA MEDIATHEQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS, L'HEURE DU CONTE ET RENCONTRES DE SCRABBLE)  
10H00 CELEBRATION : « OSE ! » JOURNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME

**SAMEDI 7 MARS**  
À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO DE 10H00 À 18H00

**OSE!** JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME CONTRE LE HARCELEMENT

**GÉNÉRATION ÉGALITÉ**

**INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO**

**OSE!** JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME CONTRE LE HARCELEMENT

DE 10H00 À 18H00  
OSE LA PHOTO!  
OSE LE BIO!  
OSE LE MAKE-UP!

**PROGRAMME DE LA JOURNÉE**  
10h00 : OSE LA LUTTE  
11h30 : OSE LA PAROLE  
13h00 : OSE LES PERCUSSIONS : TAM-TAM SANS FRONTIERES,  
14h00 : OSE LE FLASH-MOB  
14h30 : OSE LA SELF-DEFENSE  
14h30 : OSE LES BONNES POSTURES  
15h30 : OSE LA DIETETIQUE  
OSE ETRE UNE ARTISTE!  
17h00 : "IXAKENE" DE CAROLINA RAMIREZ (COLOMBIE)  
18h00 : CONCERT CAFET' AVEC LIZ ET LA PIE D'OR

**SAMEDI 7 MARS**  
À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO À PARTIR DE 10H00

**100% GRATUIT**

Logos of sponsors: MTN, ragec, AIRFRANCE, butterly, DRTV HD, VOX TV, etc.

**L'AMBASSADE DE CÔTE D'IVOIRE AU CONGO organise**

Sous le Haut Parrainage de S E M. Clément MOUAMBA Premier Ministre du Congo et de S E M. Amadou Gon COULIBALY Premier Ministre de la Côte d'Ivoire

**Le 1er FORUM ECONOMIQUE-CULTUREL ET TOURISTIQUE CÔTE D'IVOIRE - CONGO**

**DU 18 AU 20 MARS 2020 A BRAZZAVILLE**  
Hôtel Radisson Blu

✓ **CONFERENCES-DEBATS**  
✓ **RENCONTRES B TO B**  
✓ **EXPOSITIONS VENTES**

✓ **SIGNATURES D'ACCORDS**  
✓ **DÎNER GALA**

Infoline : 06 590 17 17 / 06 598 94 58

Logos of sponsors: MTN, NSIA ASSURANCES, ragec, Radisson BLU, SAHAM ASSURANCE, SONEC AFRICA, Air Côte d'Ivoire, fnac, CÔTE D'IVOIRE Tourisme



## CORONAVIRUS

## L'OMS met en garde contre la pénurie d'équipements de protection

L'alerte sur le « rapide épuisement » des stocks d'équipements de protection a été lancée le 3 mars par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a réclamé une hausse de 40% de la production actuelle d'équipements personnels. L'agence spécialisée de l'ONU estime que chaque mois quatre-vingt-neuf millions de masques médicaux seront nécessaires dans le monde, ainsi que soixante-seize millions de gants et 1,6 million de lunettes de protection.

En France, l'un des principaux foyers du virus en Europe avec l'Italie et l'Allemagne avec deux cent douze cas confirmés et quatre décès, le gouvernement a publié un décret mercredi pour réquisitionner jusqu'au 31 mai les stocks de masques de protection. L'Allemagne (plus de deux cents cas confirmés) a interdit l'exportation de matériel médical de protection, notamment de masques, avec « certaines exceptions » notamment pour de l'aide hu-

manitaire.

La Russie (six cas confirmés) a interdit jusqu'au 1<sup>er</sup> juin l'exportation de masques de protection et autres équipements médicaux. Au Maroc aussi, le ministère de l'Industrie a annoncé avoir « soumis l'exportation des masques à autorisation préalable ».

Le virus a contaminé plus de quatre-vingt-treize-mille personnes dans le monde et fait plus de trois mille deux cents morts, notamment en Chine où il est apparu en décembre. Il affecte dorénavant tous les continents, sauf l'Antarctique, et perturbe la vie quotidienne dans un nombre croissant de pays.

**Recul de l'épidémie en Chine**

La Chine a fait état mercredi de trente-huit décès supplémentaires liés au Covid-19. Le pays comptait (hors Hong Kong et Macao) quatre-vingt-mille deux cent soixante-dix cas dont deux mille neuf

cent quatre-vingt-un décès, avec cent dix-neuf nouvelles contaminations majoritairement dans la province centrale du Hubei, épice de l'épidémie où cinquante-six millions de personnes sont en quarantaine. Le nombre de nouveaux cas journaliers est en repli pour le troisième jour consécutif. Toutefois, le pays s'inquiète de nouvelles contaminations depuis l'étranger. Au moins treize cas de contamination de Chinois rentrés de l'étranger ont été recensés ces derniers jours, dont huit de retour d'Italie, troisième pays au monde le plus touché après la Chine et la Corée du sud.

L'Italie, pays européen le plus touché, compte deux mille cinq cent deux cas avec soixante-dix-neuf morts. Le pays va se doter de nouvelles mesures pour faire jouer les matches de foot à huis clos ou recommander d'éviter bises et poignées de main.

Yvette Reine Nzaba

## L'Opep pourrait réduire sa production

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses partenaires se réunissent du 5 au 6 mars à Vienne, en Autriche, pour voir s'il faut réduire leur production en vue de soutenir les cours du brut à la baisse depuis le début du coronavirus.

En effet, les prix du pétrole se repliaient fortement depuis janvier, pénalisés par l'avancée de l'épidémie de pneumonie virale hors de Chine et ses potentielles conséquences sur la demande mondiale en or noir, dans un marché déjà excédentaire. La crise provoquée par cette épidémie a déstabilisé le marché du pétrole. Alors que l'offre est toujours pléthorique, la demande s'effondre. Le prix du Brent a plongé de plus de 20%. Pour soutenir les cours, l'Opep et la Russie pourraient réduire leur production d'un million de barils par jour. Les deux cours de référence, le Brent de la mer du Nord pour l'Europe et le WTI pour les États-Unis, ont perdu près de 30 % depuis le début de l'année. Le Brent dépasse à peine les cinquante dollars. L'or noir subit de plein fouet les effets du Covid-19 et le ralentissement de l'activité économique mondiale.

La Chine, à elle seule, consomme plus de 10 % de la production mondiale d'or noir. Et depuis le début de l'épidémie, les importations chinoises de brut sont en chute libre. Elles seraient passées de onze millions de barils par jour à sept millions courant février. D'autres pays asiatiques, comme la Corée, le Japon ou bien encore l'Inde, enregistrent une baisse de leur demande.

L'Opep est obligé de réduire son offre pour

enrayer la baisse des cours de l'or noir. En décembre 2019, les treize membres de l'organisation et leurs alliés se sont mis d'accord pour réduire leur production de cinq cent mille barils par jour. Cela s'ajoute au 1,2 million de barils déjà retirés du circuit depuis un an.

Ces efforts, sûrement, ont fait rebondir les cours du brut en début janvier. Mais l'épidémie de coronavirus les a fait repartir à la baisse. Au cours de la réunion de Vienne, l'on se demande si l'Opep et ses alliés, dont la Russie, vont de nouveau se mettre d'accord pour réduire les quotas. De leur côté, l'Arabie saoudite et les pays du Golfe envisagent une nouvelle baisse de production d'un million de barils par jour, pour stabiliser les cours du brut.

S'agissant de la Russie, non membre de l'Opep, le président Vladimir Poutine estime, pour sa part, que « les cours actuels du brut sont acceptables pour le budget de la Russie ». Mais il n'a pas exclu « une action pour rééquilibrer l'offre » face à la baisse de la demande mondiale.

Le sommet de l'Opep a lieu seulement trois mois après le précédent (contre le double habituellement). Mais face à l'épidémie de Covid-19 qui fait vaciller l'économie mondiale, il fallait accélérer l'agenda.

Y.R.Nz.

## Au Congo, quarantaine non encore suivie d'effet pour la France, la Chine et l'Italie

Brazzaville a annoncé mercredi que « tout passager en provenance de pays à risque sera mis en quarantaine à son arrivée en République du Congo » pour lutter contre le coronavirus, en citant cinq pays : la France, l'Italie, la Chine, la Corée du Sud et l'Iran.

Mais, les passagers du vol Air France en provenance de Paris qui s'est posé à 18h20 mercredi à l'aéroport de Brazzaville « ont pu sortir normalement après un contrôle médical habituel », a indiqué à l'AFP une source proche du dossier. « Les 65 passagers descendus ce soir sont tous rentrés chez eux juste après un briefing », a confirmé une source aéroportuaire. « Seule une dame à la température élevée (pour avoir pris un vaccin contre l'hépatite B) a été retenue pour observation et devrait être libérée normalement après contrôle ».

Le projet de quarantaine a été transmis dans la journée par le ministère congolais des Affaires étrangères aux ambassades à Brazzaville.

« Les tests au Covid-19 seront pratiqués sur tous les passagers », lit-on dans la circulaire dont l'AFP s'est procurée une copie.

« Si les résultats sont négatifs, les passagers demeurent en quarantaine pendant 14 jours, période d'incubation », ajoute la note. « Si les résultats sont positifs, les passagers sont pris en charge, conformément aux procédures mises en place ».

La liste des pays « est susceptible d'évoluer en fonction de l'apparition de nouveaux cas dans d'autres pays ».

**Aucune date d'entrée en application n'était précisée.**

Des représentants de l'ambassade de France et d'Air France « étaient tous à l'aéroport », mercredi à l'arrivée du vol en provenance de Paris, a précisé la source aéroportuaire.

Des cinq pays à risque visés par Brazzaville, seule la France est reliée par des vols directs au Congo. Air France opère neuf vols hebdomadaires dont cinq sur Pointe-Noire, la capitale économique, et quatre sur Brazzaville. Le groupe français Total est la première compagnie d'exploitation du pétrole dans la région de Pointe-Noire, suivie de loin par l'Italien Eni.

La Chine, ses entreprises et sa main d'oeuvre sont très présentes au Congo, dans de nombreux chantiers d'infrastructures (bâtiments, routes, ponts) sont préfinancés par Pékin.

D'après AFP

## COMMUNE DE BRAZZAVILLE

## Plus de quatre cents corps abandonnés dans les morgues

Le président de l'Union des syndicats des mairies du Congo (Usymco), Bertin Essami, a déploré dans un entretien aux « Dépêches de Brazzaville », le nombre très élevé des corps abandonnés au niveau des morgues de la capitale.

Il attribue, en effet, cette situation aux coûts très exorbitants des inhumations dus au manque de cimetières publics dans la commune de Brazzaville. « L'autre problème qui accable la mairie de Brazzaville, c'est celui des corps abandonnés dans les morgues qui sont de nos jours au nombre de quatre cent soixante-treize dont trois cent quatre-vingt-deux à la morgue municipale, cinquante-sept à Makélékélé et trente-quatre à Talangaï », a annoncé Bertin Essami, précisant que « ces corps sont abandonnés par les familles dont le revenu ne répond pas aux coûts élevés d'inhumation et d'autres ce sont des inconnus ».

Bertin Essami s'est également dit préoccupé du fait que la mairie ne disposait plus actuellement de cimetière public d'autant plus que la portion de terre achetée à Mayitoukou (département du Pool), tend vers sa fin. « D'ici à quelques jours, on ne parlera plus de cimetière public à la mairie de Brazzaville. La population est obligée de se rabattre aux cimetières privés où elle est contrainte de déboursier d'énormes sommes d'argent », a-t-il déploré, annonçant des démarches entreprises actuellement par les autorités municipales en vue d'acquérir quelques terrains supplémentaires pour étendre la superficie du cimetière de Mayitoukou.

Notons qu'après ce qu'on peut aujourd'hui qualifier d'échec dans l'ouverture du cimetière public de Matari, dans le septième arrondissement de Brazzaville, Mfilou, la mairie a annoncé récemment l'acquisition des espaces à Ignié, dans le département du Pool, où des Brazzavillois pourraient enterrer les leurs à des coûts assez raisonnables. Mais, l'initiative tarde à se concrétiser.

Jean Jacques Koubemba



## NUMÉRIQUE

# Le Congo veut accélérer l'opérationnalisation de l'e-santé

Le projet est lancé par les autorités depuis plusieurs mois et devrait contribuer à améliorer le secteur de la santé, la recherche médicale tout autant que l'organisation des soins. L'évolution du dossier e-santé a été évoquée par le ministre Léon Juste Ibombo, ce 3 mars à Brazzaville, lors d'une rencontre.

Expérimenté dans plusieurs pays notamment en Afrique, le projet e-santé vise à accroître la prise en charge médicale par la gouvernance sanitaire électronique, en désenclavant les zones reculées grâce à la télémédecine. L'exécutif qui a amorcé le processus d'introduction des technologies de l'information et de la communication dans le secteur de la santé dit répondre aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

En octobre dernier, les experts et partenaires au développement avaient validé le bien-fondé du projet e-santé. À cette occasion, le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, avait salué une excellente solution pour moderniser le système de santé national et que la politique de e-santé est en parfaite adéquation avec la stratégie nationale du développement de l'économie numérique. « Grâce

au numérique, notre système de santé pourra compter de nouvelles synergies entre les professionnels libéraux, hospitaliers et médico-sociaux mais aussi des outils innovants mis au service de tous : patients et professionnels », a estimé Léon

Juste Ibombo. Son département et celui de la Santé ont institué un comité technique chargé de la mise en œuvre du programme national.

**Soutien espéré de la Banque mondiale**

Une délégation de l'institution financière internationale conduite par le spécialiste en administration publique et chargé de projet, Heriniaina Andrianasy, séjourne depuis le 1er mars dans la capitale, dans le cadre de l'initiative régionale « Économie numérique

pour l'Afrique ». En effet, cette initiative porte sur les thématiques suivantes : « infrastructures numériques » ; « plateformes numériques » ; « inclusion financière » ; « entrepreneuriat numérique ».

La mission a été reçue, à cet effet, par le ministre de tutelle, où les deux parties ont échangé sur l'état de l'économie numérique au Congo. « La mission a pour objectif principal de présenter notre initiative Économie numérique pour l'Afrique ; de mener des consultations auprès des entités du secteur public et privé concernées par le thème de l'économie numérique afin de discuter des cinq thématiques susmentionnées ; de collecter des données et observations initiales pour permettre d'établir l'étude diagnostique », a indiqué la représentante résidente de la Banque mondiale au Congo, Korotoumou Ouattara.

**Fiacre Kombo**



Les partenaires venus s'entretenir avec le ministre Léon Juste Ibombo

## TIC

## Environ dix-sept milliards FCFA pour la construction d'un data center au Congo

**Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, a signé, le 4 mars à Brazzaville, un protocole d'accord avec la société indienne Sterling and Wilson Private Limited, en vue de la construction d'un Data center à Pointe-Noire. Le coût des travaux est estimé à 30 millions USD.**

A travers ce projet, le gouvernement entend assurer la gestion et le stockage des données numériques du pays. Outre le Data center, la réalisation des projets relatifs à l'identification unique à compter de l'état civil interconnecté à tous les départements avec Kyc et service connexes (environ 152 millions USD) et le système intégré d'administration de tax-Itas (54.83 millions USD, valeur approximative.) S et W engagée dans les activités de conception et de développement des data center ainsi que des solutions de gouvernance électronique à travers le monde a donc présenté lors de cette signature d'accord, des capacités techniques, les compétences, l'expérience et les ressources nécessaires pour concevoir, construire et mettre en place de telles solutions en République du Congo. « Les deux parties vont collaborer à la mise en place d'une stratégie et des solutions pour soutenir ces projets, dont la conception et la construction répondront aux normes internationales », indique le document du protocole d'accord.

Le gouvernement congolais a, par ailleurs, la responsabilité de soumettre une demande au ministère des Finances, pour faciliter l'obtention d'un prêt auprès d'Exim Bank of India, par le biais du crédit de l'acheteur ou de tout autre institution financière qualifiée pour financer la mise en œuvre des projets proposés.

L'Etat congolais devra aussi faciliter l'octroi de toutes les approbations nécessaires pour assurer la conformité avec les lois et réglementations applicables au Congo. Il a également la responsabilité de fournir à la partie indienne des données et informations techniques pertinentes et disponibles telles que l'étude de faisabilité, le rapport de projet, etc.

En matière de sécurité et de protection des libertés individuelles, l'Etat congolais doit veiller à mettre des moyens nécessaires à la bonne exploitation des informations stockées. Un autre enjeu de cette révolution numérique est celui de faire de cet outil un véritable moteur de développement durable, à l'image des engagements des Nations unies contenus dans les dix-sept nouveaux objectifs de développement durable, indiquait le ministre des Postes et Télécommunications, lors d'une audience.

Les innovations des technologies Big data devront par conséquent aider le Congo dans de nombreux domaines tels les finances, le commerce, l'écologie, la politique, la santé, etc.

**Lopelle Mboussa Gassia**

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

## Le PAM met un terme aux activités agricoles à Mindouli

**Le représentant du Programme alimentaire mondial (PAM) au Congo, Jean-Martin Bauer, a signé, le 5 mars à Brazzaville, l'attestation de remise de don de la Chine d'un financement de deux millions de dollars au Congo avec l'ambassadeur de la République populaire de Chine au Congo, Ma Fulin, en présence du ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga Dzondo.**

Le document paraphé entre les deux parties met un terme aux activités agricoles et de réhabilitation réalisées par le PAM dans les districts de Kimba, Vindza, Kindamba et Mayama dans le département du Pool.

Jean-Martin Bauer a expliqué que le don a été fait en 2018, pour permettre de financer le programme de résilience mené par le PAM dans ces localités afin d'accompagner les populations locales affectées par la crise à relancer leur production agricole.

Il a également indiqué que le programme s'appuyait sur l'assistance alimentaire des populations vulnérables et la réhabilitation de pistes agricoles, d'étangs piscicoles et de périmètres maraichers afin de renforcer la sé-

curité alimentaire des ménages sur le long terme. « Le constat a révélé lors de l'enquête impacte que le taux de malnutrition dans la zone a beaucoup baissé, car en 2017, plus de 15% des enfants étaient en situation de malnutrition aiguë dans le Pool. Avec ce programme dans ce département le taux de malnutrition est à 6% », a déclaré le représentant du PAM.

Le directeur adjoint du PAM, Ali Ouattara a, pour sa part, présenté les activités réalisées dans les localités. Selon lui, les actions ont été axées sur la participation des vingt-huit mille personnes aux activités de réhabilitation en 2019 avec près de 140 000 bénéficiaires. Parmi celles-ci figurent

cinquante quatre étangs piscicoles, la réhabilitation des pistes rurales sur une distance de cent vingt kilomètres ainsi que la mise en place de vingt hectares de périmètre maraicher.

L'ambassadeur de la Chine au Congo, Ma Fulin, a assuré le gouvernement de la continuation de la coopération au Congo. Toutefois, le diplomate chinois a indiqué que l'épidémie de Coronavirus et les catastrophes naturelles qui frappent son pays constituent un défi pour l'humanité parce que le monde est devenu petit. « La coopération est le seul moyen, la seule voie par laquelle l'humanité peut parvenir, car la mondialisation doit aller dans le sens de la construction de la communauté et de destin pour l'humanité », a-t-il dit.

La ministre Antoinette Dinga Dzondo a expliqué, à cette occasion, que le don de la Chine au Congo contribuait aux efforts de relèvement du département du Pool à travers une agence onusienne. Elle a, par ailleurs, promis de se rendre dans ces localités pour toucher du doigt les activités réalisées par le PAM.

**Lydie Gisèle Oko**

**« Le constat a révélé lors de l'enquête impacte que le taux de malnutrition dans la zone a beaucoup baissé, car en 2017, plus de 15% des enfants étaient en situation de malnutrition aiguë dans le Pool. Avec ce programme dans ce département le taux de malnutrition est à 6% »**



## ENSEIGNEMENT

## Le gouvernement renoue le dialogue avec les syndicalistes

Après une trêve de quelques mois, les ministres en charge de l'Enseignement général et technique ont échangé, le 5 mars à Brazzaville, avec la plate-forme des syndicats de l'éducation nationale pour trouver des solutions à leur cahier des charges.



Les deux membres du gouvernement échangeant avec les syndicalistes

La plate-forme des syndicats de l'éducation nationale était sur le point de déclencher une grève. Ils réclament, entre autres, le rétablissement des salaires des enseignants réintégré, la vulgarisation du statut particulier, le rappel des soldes d'activités, la paie des boursiers des finalistes affectés. L'intégration des enseignants à la Fonction publique telle qu'annoncé par le président de la République dans son message sur l'état de la nation fait partie de leurs doléances. « Deux mille jeunes sortis des écoles de formation seront recrutés cette année comme le chef de l'Etat l'avait dit. Mais

le quota ne peut combler le déficit sur le terrain qui est d'environ vingt deux mille enseignants », a déclaré l'un des membres de cette plate-forme, Guibert Baketiba, au sortir de l'entrevue avec les ministres Anatole Collinet Makosso et Antoine Nicéphore Fylla Saint Eudes. Pour leur part, les membres du gouvernement ont pris l'engagement de travailler, comme cela a toujours été le cas, avec les syndicalistes suivant un calendrier défini. Ce qui permettra de suivre point par point le traitement de chacune des préoccupations contenues dans le cahier des charges. « Nous sommes pa-

triotiques et donc obligés d'observer ce que le gouvernement nous a proposé », a fait savoir Guibert Baketiba.

En rappel, le 29 novembre dernier, la plate-forme des syndicats de l'éducation nationale avait lancé un préavis de grève. Un mois plus tard, elle a amorcé les négociations avec l'exécutif qui, quelque temps après, a rompu unilatéralement les pourparlers, selon les syndicalistes qui espèrent que le dialogue repris le 5 mars connaîtra un aboutissement heureux pour l'intérêt de l'école congolaise.

Rominique Makaya

## SÉCURITÉ CIVILE

## Les communautés sensibilisées aux gestes de premier secours à Baongo

Le commandant de la sécurité civile, Ghislain Bionzot Kegnolot, a rappelé l'urgence de former les populations à la prise en charge dans le traitement des hémorragies, plaies et brûlures afin de développer les réflexes pour réagir dans les situations catastrophiques en appliquant des gestes qui sauvent avant l'arrivée des secouristes.

La formation dispensée aux populations à Baongo, 2e arrondissement de Brazzaville, a permis d'enseigner aux participants comment secourir les victimes inconscientes et conscientes des dangers.

Ainsi, les communautés de cet arrondissement ont été renseignées aux techniques de prise en charge et de traitement des hémorragies, plaies, brûlures, cas d'incendie, perte de connaissance, et aux techniques appropriées permettant d'intervenir avant l'arrivée des secouristes.

En effet, ces techniques permettent d'apporter des réponses efficaces devant un danger vital et ont comme objectif d'en minimiser les conséquences tout en assurant la survie des personnes en leur prodiguant les premiers soins d'urgence.

La participante à la formation, Milongo Vivianne, habitante de Baongo, a expliqué : « Cette formation sur le secourisme est très importante et m'aidera à apporter le premier secours à ma famille en cas d'incident, avant de me diriger au centre hospitalier ».

Les gestes de premiers secours représentent l'ensemble des techniques d'aide apportée aux personnes victimes d'un accident, d'une catastrophe, d'un problème de santé ou d'un problème social compromettant à court terme leur état de santé.

Pour sa part, Delfin Roger Kibakibi, formateur en premier secours à la Croix rouge, a indiqué : « Nous accompagnons la sécurité civile pour emmener les communautés à s'imprégner des petits gestes qui sauvent pour soulager les victimes en cas d'urgence ».

Madame le maire de Baongo, Simone Loubienga, a salué l'initiative de la formation de la sécurité civile à l'endroit des populations de son entité administrative. Elle a souhaité que cette formation se poursuive afin de sensibiliser les habitants de Baongo aux premiers gestes en cas d'urgence.

Signalons que les gestes de premiers secours sont le maillon initial en amont du danger grave jusqu'à la prise en charge par des services d'urgence spécialisés.

Fortuné Ibara

# ADIAC



Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO

www.adiac.tv



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo





8 MARS

# La communauté féminine nationale se donne rendez-vous à Madingou

Les festivités marquant la célébration de la 110e Journée internationale de la femme se tiendront le dimanche 8 mars, à Madingou, chef-lieu du département de la Bouenza, sur le thème : « La femme congolaise engagée dans la production locale ».

L'organisation en groupements ou sociétés coopératives fait partie des sous-thèmes qui seront développés dans les conférences prévues à cet effet dans le but de contribuer à l'amélioration du statut socioéconomique de la femme. Les solutions pour éviter les décès maternels, la bancarisation mobile sont également inscrites dans l'agenda des échanges.



Les femmes en plein défilé le 8 mars dernier

Lors de ses descentes dans différentes localités du pays, pour échanger avec les femmes rurales, la ministre en charge de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, Jacqueline Lydia Mikolo, a indiqué que cette année il ne sera pas question de brandir les pagnes mais plutôt les denrées alimentaires que les femmes produisent. En rappel, au plan international le thème retenu pour la célébration est : « Je suis de la génération égalité : levez-vous pour les droits des femmes ». Au plan national, Madingou est la localité où la célébration aura lieu mais dans les douze départements du pays les communautés locales feront autant.

Rominique Makaya

**« Je suis de la génération égalité : levez-vous pour les droits des femmes »**

## ATELIER DE FORMATION AU STAND-UP

### Les femmes invitées à postuler

Dans le cadre d'une tournée africaine qui les conduira à Brazzaville du 17 au 20 mars, les femmes humoristes d'Africa stand-up (Norma, Prissy la dégameuse et Sylvanie) animeront, durant leur séjour, des ateliers de formation à l'endroit des femmes. La date limite des inscriptions est prévue le 14 mars.

Bien que le nombre de place ne soit pas limité, l'inscription à l'accueil de l'Institut français du Congo (IFC) est obligatoire pour toutes les femmes sans distinction d'âge, professionnelle ou amatrice, désireuses de participer au master class. Ce choix porté sur la femme justifierait, en partie, le fait qu'elles s'illustreront moins dans ce domaine, en comparaison des hommes. Pour prendre part aux échanges, il est notamment indispensable de préparer un à deux sketches. A en croire les organisateurs, le travail se fera autour des propositions de chacune des postulantes et les ateliers se tourneront autour de deux modules : initiation aux principes et à l'écriture du stand up/one woman show et interprétation du sketch. L'objectif pour les trois formatrices est d'aider les participantes à s'améliorer dans ce domaine artistique qui exige, à n'en point douter, un certain nombre de compétences.

Aujourd'hui, il est manifeste que le monologue comique à l'américaine, ou stand-up comedy a gagné du terrain. Née à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, le stand-up est un genre comique où un humoriste seul, sans décor, sans accessoire, brise le « quatrième mur » en prenant l'auditoire à témoin des histoires qui lui sont arrivées. En général, pour donner plus de spontanéité à son texte, le comique joue debout, d'où le terme stand-up. Sur scène, il peut raconter des anecdotes, faire des observations du quotidien, des bons mots tenant en une seule ligne, des interactions avec le public et bien d'autres.

S'agissant des formatrices, elles viennent du Cameroun pour Norma et Sylvanie et de la Côte d'Ivoire pour Prissy la dégameuse. Elles sont à l'origine du concept, « Stand-up au féminin » qu'elles partageront au public brazzavillois le 20 mars en début de soirée à l'IFC. A travers ce spectacle, elles proposent un mix de leurs spectacles respectifs, à savoir : « Focus Norma » de Norma, « Entre l'homme et la femme qui est le plus dangereux ? » de Prissy la dégameuse et « Adulte chapitre zéro » de Sylvanie.

Les regards croisés des trois humoristes portent sur la vie quotidienne et sur la société africaine. Chacune d'elles parle de ses expériences personnelles (la vie de couple, la fin de l'adolescence pour une jeune africaine et le machisme des hommes). Elles donnent leur vision de l'Afrique d'aujourd'hui, au féminin. Le spectacle se terminera par un sketch, en trio, interprété par les trois femmes, intitulé : Sapologie. Un coup de gueule ironique pour montrer que les hommes ne sont pas les seuls sapeurs en Afrique.

Merveille Atipo

## ARTISANAT

### Une soixantaine de femmes exposent leurs œuvres d'art

Dans le cadre du mois de la femme, quelques artisanes congolaises organisent depuis le 4 mars à Brazzaville une exposition-vente pour présenter au grand public les produits de leur créativité.

Plus de cinquante artisanes, en majorité des jeunes, participent à cette exposition-vente publique, qui se tient jusqu'au 14 mars prochain, dans l'enceinte de l'Agence nationale de l'artisanat sur le thème « Artisanat : Gisement d'emplois et vecteur de l'autonomisation ». Pendant dix jours, les artisanes présenteront au public brazzavillois leurs œuvres.

Une vingtaine de filières ont été sélectionnées pour cette exposition, sur les deux-cent quarante-trois métiers que compte le domaine. Parmi ces filières, on note la sculpture, la vannerie, la perlerie, la couture, la décoration intérieure et la broderie.

Cette exposition, qui fait partie des activités du mois de la femme, est une occasion pour les artisanes de montrer leurs talents au grand public et de vendre le fruit de leur travail. « Je suis couturière et modéliste. Les produits que je présente ici sont le fruit de mon inspiration et de ma propre invention. Je fais la haute couture et je confectionne toutes sortes d'habits pour hommes, femmes et enfants destinés à une clientèle sûre. En tant que célibataire, l'argent que je gagne me permet de subvenir à mes besoins, d'assurer mon



La ministre Yvonne Adélaïde Mougany visitant les stands/

loyer et les études des enfants », a indiqué Baoussi Julie.

Pour Carine Malanda, elle aussi mère célibataire, la perlerie qu'elle a apprise occasionnellement au Bénin l'aide souvent, même si elle pratique parallèlement d'autres activités génératrices de revenus.

« Je fais le perlage, une technique que j'ai apprise à Cotonou au Bénin, lorsque j'y vais pour mes business. Elle consiste à fabriquer des objets à base des perles ou des cauris. Je gagnais un peu mieux mais à cause de la crise qui sévit actuellement, les Congolais achètent difficilement les produits », a confié cette jeune artisane.

Le 5 mars, lors d'une visite de

l'exposition, la ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du secteur informel, Yvonne Adélaïde Mougany, a encouragé l'initiative. Pour elle, c'est une manière pour les artisanes congolaises de participer à la diversification de l'économie nationale. « En se lançant dans cette activité, ces artisanes contribuent à la lutte contre la pauvreté, tout en exerçant leurs droits au travail, à la stabilité économique. Ces femmes savent exercer le pouvoir de leurs mains pour se prendre en charge et s'occuper de leurs familles », a souligné Yvonne Adélaïde Mougany.

Firmin Oyé



## Mise en service des trois nouveaux quais du Port de Pointe-Noire

Ces quais dont les travaux ont été réalisés dans le cadre de la modernisation et l'extension du Port Autonome de Pointe-Noire (PAPN) par Congo terminal, filiale du groupe Bolloré, ont été inaugurés le 19 février par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. La cérémonie s'est déroulée en présence de son épouse, Antoinette Sassou N'Guesso et du premier ministre, Clément Mouamba.



Lancés en 2009, lesdits travaux qui intègrent le vaste programme d'investissements prioritaires du PAPN réalisés dans le cadre d'un partenariat public destiné à sa modernisation et à l'extension de son terminal à conteneurs ont été concédés à Congo terminal. Ledit programme de 450 milliards ainsi que le programme d'urgence d'un coût de 95 milliards de FCFA ont permis de le doter de plusieurs infrastructures dont, les trois quais qui ont été mise en service. Il s'agit du quai G qui est passé de 530 à 800 mètres linéaires d'accostage dragués à moins 15m de profondeur après ses travaux d'allongement et de reconstruction. Le quai D atteint 15m de profondeur et environ 720m de long après reconstruction. Il est équipé d'un rail supportant la partie avant portique de manutention et d'un caniveau à câbles électriques couvert. Le troisième, où s'est déroulée la cérémonie d'inauguration, est un quai polyvalent. Ses travaux ont été financés

par le PAPN, sur fonds propres dans le cadre de l'exécution de la phase d'urgence de son plan directeur de développement. Il servira pour l'accueil sans attente en rade, des navires céréaliers du complexe agro-alimentaire de la Société Grands moulins du phare, filiale du groupe Somdia implantée dans l'enceinte du port, qui a été inaugurée le même jour. Séraphin Ballat, directeur général du PAPN a indiqué : «La mise en service de ce quai spécial permettra au port de faire face à la forte demande observée ces dernières années pour le traitement, entre autres, des minerais de fer, phosphate, de clinker, de charbon et de gypse».

Pour Fidèle Dimou, ministre des transports et de la marine marchande, le PAPN ne pouvant vivre en autarcie, il reste à améliorer les autres maillons de la chaîne, notamment le rail et le fleuve, pour une approche multimodale des transports. Ce qui permettra aussi au Congo de remplir pleinement

sa vocation de pays de transit. Outre les travaux relatifs à la construction des quais, plusieurs réalisations ont eu lieu, entre autres : l'aménagement des aires de stockage qui atteignent à ce jour, plus de 32 hectares exploitables dont, 10 gagnés sur la mer, l'aménagement d'une zone logistique multimodale connectée au réseau ferroviaire CFCO, l'acquisition d'équipements de manutention de dernière génération, la mise en place de systèmes d'exploitation parmi les plus performants au monde. «Grâce à l'ensemble des investissements, le Port autonome de Pointe Noire est à ce jour, le fer de lance du développement des corridors à destination de l'ensemble des pays de la sous-région et du bassin du Congo», a indiqué Olivier De Noray, directeur des infrastructures de Congo Terminal qui a investi près de 260 milliards de FCFA dans les travaux.

La mise en service de ces infrastructures ont permis d'améliorer de façon significative les capacités et les performances opérationnelles du port dont les volumes du trafic conteneurisé sont passés de 322.000 conteneurs équivalents 20 pieds en 2009 à 921.000 conteneurs équivalents 20 pieds en 2019. Ces importants gains de productivité ont permis de réduire le temps moyen à quai des navires à moins de 24 heures tout en quadruplant sa productivité. Ce qui a valu au PAPN, structure certifiée Iso 9001, deux prix distinctifs de meilleur port de l'Afrique de l'ouest en termes de performances opérationnelles portuaires.

Par ailleurs, 34 milliards de francs CFA



ont été mobilisés par l'Etat au profit du port, pour la réalisation des remblais en vue de la construction, à terme, d'un linéaire de plus de 1000 mètres de quai fondé à -17m pour recevoir les navires de nouvelles génération de 400m de long, objectif à terme du port autonome du PAPN qui devrait ainsi conforter sa vocation de port d'éclatement au niveau de la sous-région. Remerciant le groupe Bolloré et sa filiale Congo terminal ainsi que les bailleurs de fonds (l'Agence française de développement, la Banque Européenne d'investissements et la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale qui ont contribué à la rénovation du PAPN, Séraphin Ballat a salué l'accompagnement des administrateurs de ce port avant d'exprimer la gratitude des travailleurs de ses qui ont pris de préserver cet outil essentiel.

De son côté, Olivier Noray, Directeur des ports et concessions du Groupe Bolloré a signalé que, les succès du

PAPN ont également entraîné une baisse du taux de fret qui a été réduit de moitié en 10 ans grâce aux économies d'échelle et l'arrivée de nouveaux armateurs tels que, Cosco, PIL, HAPAG et Hambourg Sud. Très satisfait de la coopération entre le Congo et son entreprise, il a évoqué sa volonté d'affermir ce partenariat. «Nous avons l'ambition partagée de faire du Congo un modèle de croissance inclusive dans la décennie à venir et Congo Terminal, Le Groupe Bolloré et ses partenaires APMT et Socotrans s'engagent à poursuivre leurs efforts et leurs investissements pour maintenir un terminal performant et innovant au service d'une population et d'une jeunesse en marche vers l'émergence».

Notons que pendant la cérémonie, le président de la République a assisté à l'accostage d'un navire de 332 m transportant 8400 conteneurs et le plus grand navire que le port ait reçu mesure 335 m.


  

  
 Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

SÉJOUR TOURISTIQUE À

## DUBAI









Le Monde est à vous

POINTE NOIRE: Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09  
 E-mail: salespnr@hariomtravels.net  
 BRAZZAVILLE : Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50  
 E-mail: salesbzbv@hariomtravels.net  
 www.hariomtravels.net



Agence de Voyage & Tourisme

# Visitez

les pays de vos Rêves avec nous



**Billet + Hôtel + Loisirs**

nous faisons de votre séjour une expérience inoubliable

Pointe-Noire (Rép. du Congo) + (242) 05 555 55 79 - 04 485 09 09 salespnr@hariomtravels.net

Brazzaville (Rép. du Congo) + (242) 05 302 67 86 - 04 431 03 50 salesbzbv@hariomtravels.net

www.hariomtravels.net



## SCIENCES

# La question du tombeau de Néfertiti

Une analyse radar met en lumière une potentielle chambre cachée dans le tombeau de Toutankhamon. L'égyptologue à l'origine de l'analyse pense qu'elle pourrait être la dernière demeure de Néfertiti. Cet avis ne fait pas l'unanimité.

La localisation du tombeau de la reine de l'Égypte, Néfertiti, qui fut l'épouse d'Akhenaton échappe encore aux égyptologues. Une récente analyse radar du fameux tombeau de Toutankhamon, dans la Vallée des Rois, a révélé la présence d'une potentielle chambre derrière ses murs. Ces recherches archéologiques n'ont pas fait l'objet d'une publication scientifique classique, mais d'une annonce dans Nature. Et si Néfertiti reposait

qui a révélé la présence d'un espace semblable à un corridor, et qui pourrait conduire à une chambre jusqu'alors inconnue.

Le lien physique entre cet espace et le tombeau de Toutankhamon n'a pas pu être clairement établi, ni même son appartenance à un autre tombeau adjacent. Ce n'est pas la première fois qu'une équipe passe au crible la tombe de Toutankhamon à la recherche d'autres pièces. Les égyptolo-

aucun site en Égypte».

De son côté Nicholas Reeves, un égyptologue britannique et partisan de la théorie des «chambres cachées», est plus enthousiaste face aux résultats de Mamdouh Eldamaty. «Si Néfertiti a été enterrée comme un pharaon, cela pourrait être la plus grande découverte archéologique de tous les temps», a-t-il déclaré dans Nature. Les égyptologues ne doutent pas de l'importance politique et religieuse de Néfertiti lors de la XVIII<sup>e</sup> dynastie au regard du nombre des représentations artistiques dont elle est l'objet. Malgré cela, son tombeau n'a pas été découvert dans la Vallée des Rois et sa localisation reste bien mystérieuse.

La technologie entraîne aujourd'hui la création de nouveaux outils permettant bientôt à l'égyptologie de réaliser un bond en avant. Une hypothèse fascinante, mais qui ne fait pas l'unanimité parmi les égyptologues, fait beaucoup parler d'elle actuellement.



Néfertiti

**«Si Néfertiti a été enterrée comme un pharaon, cela pourrait être la plus grande découverte archéologique de tous les temps»**

dans une chambre funéraire secrète près de celle du fils de son mari ? Certains y croient, d'autres sont plus sceptiques. L'archéologue Mamdouh Eldamaty est à la tête de ces nouvelles recherches. Il a utilisé un radar à pénétration de sol pour scanner les environs immédiats du tombeau de Toutankhamon. Une technique

gues ont proposé l'existence de chambres cachées, mais aucune d'elles n'a été découverte à ce jour. Le tombeau de Néfertiti introuvable Zahi Hawass, un égyptologue, n'est pas convaincu par les résultats de son collègue. Selon lui, la technique du radar à pénétration de sol «n'a permis aucune découverte dans

## La tombe de Néfertiti ou du jeune Ankhkheperouré ?

Pour Nicholas Reeves, les prêtres égyptiens, pris au dépourvu en 1324 avant J.C. par le décès du jeune Toutankhamon, alors âgé de 19 ans, auraient été contraints de rouvrir la tombe de Néfertiti 10 ans après sa mort pour inhumer le pharaon. Mamdouh Eldamaty penche, quant à lui, pour une autre hypothèse que confortent les arguments de son prédécesseur. Pour lui, les

égyptologues vont plus probablement découvrir la tombe de la fille aînée d'Akhenaton, Merytaton, qui a peut-être régné sous le nom d'Ankhkheperouré, ou Kiya, «la noble dame».

En tout état de cause, si une chambre secrète existe bel et bien et qu'elle contient un membre de la famille royale, ce sera probablement la découverte archéologique la plus marquante du XXI<sup>e</sup> siècle.

Noël Ndong

6<sup>e</sup> ÉDITION DU FESFICO

## L'appel à films se fermera le 30 mai

Les réalisateurs souhaitant participer à ce rendez-vous cinématographique devraient déposer leurs dossiers avant cette date.

Reconnaître les efforts des cinéastes congolais pour les encourager à aller de l'avant, telle est la mission du Festival des films congolais (Fesfico). Selon Flaverick Beutresor Kouta, directeur dudit festival, l'objectif de cette initiative est de faire la promotion du cinéma congolais qui peu à peu retrouve sa position d'antan. Les candidatures concernent toutes créations et productions cinématographiques nationales : court-métrage, long-métrage et documentaire. Les critères de sélection se fondent notamment sur la qualité de réalisation du film, le scénario, le jeu d'acteur et bien d'autres aspects techniques. Pour participer au Fesfico 2020, prévu du 05 au 09 août à Pointe-Noire, les intéressés sont tenus de faire parvenir le synopsis et les détails caractéristiques du film ainsi que le lien de visualisation du film à l'adresse : Festivaldesfilms242@gmail.com.

Lors de cet événement cinématographique, les différentes productions sélectionnées seront projetées au grand public. Le Fesfico se veut une plateforme de partage donnant la possibilité aux Congolais en général et aux ponténégrins en particulier d'apprécier et de consommer le cinéma local grâce aux projections ouvertes à tous. Par ailleurs, au cours du Fesfico, les cinéphiles sont formés dans divers métiers du cinéma tels l'écriture de scénario, le jeu d'acteur, le cadrage. A cela s'ajoute le partage d'expérience entre professionnels du cinéma, d'une part et avec les cinéphiles de l'autre.

Notons que ce rendez-vous des amoureux du 7<sup>e</sup> art est organisé par le Club des cinéastes du Congo que dirige Flaverick Beutresor Kouta.

Merveille Atipo

## HUITIÈME ÉDITION ATLANTIDE

## Les Mots du Monde à Nantes

L'artiste-écrivain Gabriel Kinsa participe à la scène nationale de Nantes, Atlantide, festival culturel de la ville de Nantes.

Après sa participation au dixième Chapitre des Bouquinales à Hazebrouck en début d'année, l'artiste-comédien congolais propose ses contes, du 5 au 8 mars, uniquement dans la salle Le lieu unique à Nantes.

Pour ses prestations, il est prévu une « Scène Bar Conversation : Illustrer, écrire, raconter pour la jeunesse », en animation avec

Charlotte des Ligneris et Yuna Troël, en modération de Christelle Capo-Chichi. Il poursuivra par une lecture de son œuvre Le mystère de Zala Zoba. Elle sera introduite par Alain Mabanckou, directeur artistique de la huitième édition d'Atlantide.

Juste après, Gabriel Kinsa terminera à la librairie du festival pour une séance de dédicaces.



Le rendez-vous littéraire Les Mots du Monde à Nantes portera haut les mots de l'engagement, de la liberté et de l'ouverture à l'autre. Poésie de l'oralité, fiction ou essai, conte ou roman graphique : toutes les littératures dessineront pendant quatre jours, dans la Ville de Nantes, de véritables aires de partage où s'épanouiront débats littéraires et sociétaux.

Ouvert sur le monde, Atlantide affiche l'ambition de faire en sorte que se côtoient les auteurs internationaux et nationaux, le monde de l'édition, les comédiens, musiciens, critiques et, bien sûr, le grand public en réunissant chaque année, durant quatre jours, une cinquantaine d'écrivains français et internationaux qui viennent à Nantes partager les mots du monde et croiser leurs points de vue littéraires sur les grands enjeux de nos sociétés. Chacun peut y trouver son bonheur de lecteur, en mots ou en dessins, plonger dans l'œuvre de grands noms de la littérature ou découvrir de nouveaux talents.

Marie Alfred Ngoma



## TCHIAMBA NZASSI

## La SNPC fait un don des produits de purification d'eau

Offerts par la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), les produits destinés à rendre l'eau potable ont été distribués gratuitement à la population pour lutter contre les maladies hydriques.

Le don a été fait à la demande de Francis Camille Tathy, maire de la communauté urbaine de Tchiamba Nzassi, à la suite de l'alerte donnée, en décembre dernier, par les responsables du district sanitaire et le poste de l'hygiène générale de Tchiamba Nzassi. La population de cette communauté urbaine encourait un potentiel en consommant au quotidien de l'eau présumée potable issue des puits et des sources environnantes responsables de nombreuses maladies hydriques. Constitué de pastilles d'Aquatabs (produits agréés par l'OMS), le don a été remis à Francis Camille Tathy par Roland Patrick Mabona, représentant la SNPC, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu le 15 février dernier au siège de la communauté urbaine de

Tchiamba Nzassi.

En effet, ces produits permettront à environ sept cents habitants de Tchiamba Nzassi, qui a une population estimée à sept mille personnes, de purifier l'eau dans des bouteilles de dix litres et des bidons de vingt-cinq litres pendant six mois. «Donner de l'eau potable à la population est pour nous un devoir car, comme on le dit souvent, l'eau c'est la vie», a indiqué Francis Camille Tathy. Pour un bon usage desdits produits, une démonstration a été faite par Edgard Hardy de la société Equapharm, distributeur officiel des produits de potabilisation d'eau au Congo Brazzaville, en présence de Bertrand Heyraud, un des dirigeants de cette société, ainsi qu'une dégustation de l'eau traitée.

Roland Patrick Mabona a donné la raison du don de la SNPC qui opère à Tchiamba Nzassi. «Nous sommes sensibles aux doléances de la population car nous ne faisons que notre devoir d'entreprise citoyenne. Nous espérons que ce que nous faisons leur apportera, tant soit peu, un soulagement», a-t-il déclaré. Les pastilles de potabilisation d'eau ont été remises aux chefs de quartier qui se sont chargés de les distribuer gratuitement à la population. Bernard Makaya, un des chefs de quartier, s'en réjouit : «Nous sommes ravis parce que nous avons maintenant de l'eau de bonne qualité qui ne nous rend pas malades. Nous ne pouvons que dire merci au donateur.» Le geste de la SNPC a été salué par les habitants de Tchiamba Nzassi qui sont contents de consommer, depuis deux semaines, de l'eau potable. Cela les épargne des maladies hydriques dont ils sont souvent victimes particulièrement en période des pluies.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

**«Donner de l'eau potable à la population est pour nous un devoir car, comme on le dit souvent, l'eau c'est la vie»**

## INFRASTRUCTURES

## Construction d'un grand centre commercial dans la ville océane

La mairie de Pointe-Noire a signé récemment un protocole d'accord avec la société Mall & Market pour la réalisation du centre commercial.



Poignée de main entre Jean François Kando et Bertrand Boule/credit photo DR

Dans quelques mois, le stade Franco-Anselmi n'existera plus. A la place, le Conseil départemental et municipal de Pointe-Noire a prévu de construire un grand centre commercial d'une superficie imposante. Jean François Kando, député-maire de la ville de Pointe-Noire, et Bertrand Boule, directeur général de Mall & Market, ont paraphé la semaine dernière les documents relatifs à l'édification du centre commercial. D'après les autorités municipales, sa réalisation boostera l'assiette fiscale municipale pour une croissance économique locale, qui comprendra plusieurs services en son sein et créera près de cinq cents emplois directs. Notons que c'est dans le stade Franco-Anselmi que le roi Pelé et l'équipe brésilienne du Santos football club ont livré un match amical contre la sélection du Kouilou, le 17 janvier 1969. Cette rencontre a permis aux Ponténégrins de voir le roi Pelé.

Hugues Prosper Mabonzo



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

**Des :** Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :** Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace, Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

**Ouvert**  
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h









## CONGO-CAMEROUN

# Mise en service de la route Sembé-Souanké-Ntam

Deuxième segment du projet de la route Ketta-Djoum (503km) reliant la République du Congo et le Cameroun, le tronçon Sembé-Souanké-Ntam (143km) sera inauguré le 6 mars par le président de la République Denis Sassou N'Guesso, en compagnie des autorités camerounaises et des corps constitués constitués départementaux de la Sangha.

Cette route d'intégration régionale va désenclaver les localités du sud du Cameroun et celles de la Sangha, une région située à plus de 800km au nord-ouest de Brazzaville.

Les travaux ont été exécutés en 28 mois par la société chinoise Sinohydro Tianjin Engineering Corporation. Ils sont estimés à près de 38 milliards de francs CFA financés par la Banque africaine de développement (90%) et le Congo (10%). Le chantier de la route Sembé-Souanké-Ntam est assorti de la bretelle Ntam-Alati, longue de 18km. Il vient renforcer le rapprochement entre le Congo et le Cameroun tout en contribuant à l'amélioration des conditions de vie des habitants des localités riveraines.

Le projet s'inscrit dans le cadre



Une vue du tronçon routier Sembé-Souanké-Ntam

du programme de développement des infrastructures en Afrique et du plan directeur consensuel des transports en Afrique centrale. Il vise, entre autres, à favoriser l'intégration régionale, renforcer les échanges commerciaux entre les deux pays et faciliter la circulation des personnes et des biens.

La route Ketta-Djoum fait partie du corridor n°29 qui relie les villes de Brazzaville et Yaoundé sur plus de 1624km.

Notons que le président de la République est arrivé à Ouesso, chef-lieu de la Sangha, le 5 mars. Hormis la route Ketta-Djoum, le Congo et le Cameroun ont en commun d'autres projets d'infrastructures, notamment ceux de construction d'une université inter-Etat et du barrage hydroélectrique de Cholet (600MW).

Christian Brice Elion

## COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

## Les quarts de finale retour s'annoncent décisifs

Les demi-finalistes de la Ligue africaine des champions seront sélectionnés ce week-end.

Vainqueur de la manche aller 3-1, le Zamalek tentera de valider le 6 mars sa qualification pour les demi-finales de la Ligue des champions à Tunis face à l'Espérance, tenante du titre. Le club tunisien abordera cette rencontre décisive dans les circonstances particulières. L'Espérance de Tunis a été lourdement sanctionnée suite aux débordements survenus au match aller disputé au Caire. Son entraîneur, Moine Chaabani, est suspendu pour quatre matches et écope d'une amende de 20000 USD pour comportement agressif et usage des mots offensants contre les officiels du match. Son adjoint Mejd Traoui a reçu la même peine que lui mais son amende s'éleva à la somme de 50000 USD.

Deux joueurs de l'Espérance sont également sanctionnés. Khalil Chamam est suspendu pour six matches et d'une amende de 40000 USD « pour usage des mots offensants et crachats sur les officiels. Son coéquipier Abderaouf Benguit écope, quant à lui, de quatre matches de suspension plus une amende de 20000USD. Sur le terrain, les tenants du titre ont un sacré défi à relever : l'emporter par deux buts à zéro pour espérer se qualifier pour le dernier carré. Selon les statistiques fournies par la Confédération africaine de football, l'Espérance n'a gagné aucune de ses cinq rencontres face au Zamalek en Ligue des champions. L'Espérance qui a déjà perdu ses deux rencontres n'a jamais concédé une troisième défaite d'affilée dans la compétition souligne les mêmes stats.

Le défi est aussi grand pour le Tout Puissant Mazembe qui recevra le 7 mars le Raja de Casablanca après avoir perdu en terre marocaine 0-2 à l'aller. La CAF souligne que le TP Mazembe n'a perdu qu'un seul de ses 45 matches à domicile en Ligue des champions et cela date de 2009. Le club de la RDC qui reste sur une série de 24 victoires et sept nuls. Le TP Mazembe va négocier sa qualification face à une équipe qui sait voyager cette saison. Le Raja reste invaincu à l'extérieur (une victoire et deux nuls). Outre ce match, les Sud-africains de Mamelodi Sundowns recevront les Egyptiens d'Al Ahly pour leur sixième rencontre en ligue des champions.

Le club sud-africain souligne la CAF est invaincu lors de ses treize dernières rencontres à domicile en Ligue des champions (9 victoires contre 4 nuls) alors que les Egyptiens vainqueurs à l'aller 2-0, n'ont gagné aucun de leur dix derniers déplacements en Ligue des champions (4 nuls et 6 défaites). Enfin, l'Etoile du Sahel aura une revanche à prendre face au Wydad de Casablanca qui l'avait battue 0-2. L'Etoile du Sahel, souligne les stats, a perdu ses quatre derniers matches en phase à élimination directe de la Ligue des champions alors que le WAC n'a jamais ni gagné ni marqué lors d'un déplacement en quart de finale. En coupe africaine de la Confédération, les Pyramids FC d'Egypte recevront le 8 mars les Zambiens de Zanaco. A l'aller, Pyramids FC l'avait largement emporté 3-0. Hassania Agadir largement vainqueur à l'aller, 5-0, accueillera Al Nasr Benghazi. Auteur d'un bon match nul d'un but partout au Nigeria, Horoya va défier Enyimba dans une rencontre pleine d'incertitudes. Renaissance Berkane qui avait arraché un nul de 2-2 sur le terrain de Al Masry tentera de confirmer à domicile.

James Golden Eloué

## MUSIQUE

## Le club Jazz.Co pour la renaissance du jazz au Congo

Faire renaître le jazz et musiques affiliées au Congo est l'ambition du club Jazz.Co. Les responsables de ce club l'ont fait savoir au cours d'une conférence de presse qu'ils ont animée, le 4 mars, au bar La Détente à Baongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville.



Cette conférence de presse a été organisée en prélude à la soirée inaugurale lançant officiellement ses activités. A cet effet, un concert est prévu la soirée du 6 mars au bar La Détente.

Le Jazz, c'est exprimer ce qui est au fond de soi. Le collectif Jazz.Co constitué des musiciens et praticiens du jazz déterminé à mettre en scène le vivier de talents interprètes et créateurs de Jazz au Congo, tout en s'appuyant sur le savoir des autres professionnels de la musique de partout au monde, se dit fier de porter ce combat. Son accent sera focalisé sur le développement des processus de production, de mise en scène et de formation des différents acteurs intervenants dans la chaîne des cultures Jazz, tout en puisant dans le patrimoine culturel congolais.

Le collectif se veut être un vecteur révélateur des chercheurs et créateurs du Jazz au Congo. Il a pour but d'occuper les scènes internationales et surtout de créer une dynamique de développement et de continuité de la création de ce genre musical tout en favorisant l'éclosion de nouveaux

talents du Jazz. Il se veut défenseur de la création des supports de diffusion de nouvelles œuvres congolaises.

« Nous voulons exporter la musique congolaise par le Jazz, mais avant de l'exporter il faut former pour être capable de se présenter devant les autres. Nous voulons redynamiser cela. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes dit, reformons ; partons sur une nouvelle base sans pour autant négliger ce qui se fait. Nous sommes une graine d'arachide, et nous nous mettons au sol pour germer », a déclaré Jéhu Olivier Bikoumou.

Le club Jazz entend mettre un accent sur la formation. A propos, il va créer des modules de formation annuelle qui seront restitués dans le festival Jazz.Co qu'ils auront à organiser. Cette formation concernera aussi les techniciens. Avoir des chroniqueurs spécialisés sur le Jazz est aussi le souci du club. Les animateurs de Jazz.Co, comptent trouver des formateurs en local comme en international.

Concernant la particularité du club Jazz, ses animateurs ont fait

savoir que ce qu'ils veulent apporter de nouveau, c'est la production du Jazz. Rien n'a marché en vingt ans, pourtant dans leurs maisons, dans leurs laboratoires, des idées y sont, des compositions également, mais rien n'est décliné en tant que support. C'est pourquoi les Jazz.Co, ont décidé de se positionner et organiser des productions Jazz de façon formelle. Dorénavant, ils proposeront à des stations de radios, des produits purs, sortis de leurs soirées Jazz.

Quant à la structuration, les dirigeants de Jazz.Co ont pensé monter une équipe de quatre personnes constituée des formateurs et techniciens. Il s'agit de Jéhu Olivier Bikoumou, Bienvenu Parfait Samba Baouidi, Yvon Saminou Kibongui et Ghislain Davy Nkouaya. « Notre orchestre n'est pas fermé. Toute personne qui veut l'intégrer devrait respecter ses principes et obéir à sa discipline. » Autour de l'orchestre Jazz.Co il y aura une autre cellule qui sera constituée des membres d'honneur et susceptibles de leur offrir plusieurs opportunités.

Bruno Okokana